Chapitre 1 : Le Rite de la Force et le Vent du Nord

Par felmir006

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

PROLOGUE : Les Fils de la Terre-Mère

L’héritage de la Terre-Mère et la vie nomade

Depuis les temps les plus anciens de Kalimdor, bien avant que la magie arcanique ne façonne le monde, les Taurens parcourent les grandes plaines. Peuple autochtone et spirituel, ils ont forgé leur existence autour du culte de la Terre-Mère, une entité sacrée personnifiant le cycle de la vie, la création et l’équilibre naturel. Vivant en tribus nomades, guidés par les saisons et les migrations, les Taurens ont appris à écouter sagement la voix des esprits, des éléments et des ancêtres à travers le chamanisme et le druidisme, honorant An’she le Soleil et Mu’sha la Lune.

L’Alliance avec la Horde et la fondation de Pitons-du-Tonnerre

Pendant des millénaires, cette vie harmonieuse fut menacée par la férocité des centaures, qui traquèrent et décimèrent les tribus. Ce ne fut que grâce à la sagesse du grand chef Cairne Sabot-de-Sang et à sa rencontre avec Thrall, chef de la Horde des orcs, que le destin du peuple bovin bascula. Unissant leurs forces pour repousser la menace, les Taurens rejoignirent la Horde, unis par des valeurs communes d’honneur, de respect des ancêtres et de communion avec la nature.

Sous la conduite de Cairne, ils abandonnèrent peu à peu le nomadisme pour fonder leur capitale sur de hautes montagnes imprenables : Pitons-du-Tonnerre. Dès lors, les Taurens devinrent le pilier moral et spirituel de la Horde. Souvent médiateurs lors des tensions diplomatiques, leurs émissaires et leurs sages se rendent régulièrement à Orgrimmar pour apporter leur écoute, leur tempérance et veiller à préserver l’équilibre du monde.

Le rôle respecté des chasseurs

Au cœur des villages taurens, la caste des chasseurs occupe un rôle fondamental et respecté. Ils ne chassent jamais par plaisir ou par vanité : la vie n’est prélevée que par stricte nécessité, pour nourrir la tribu et confectionner les vêtements de cuir. Chaque animal abattu fait l’objet d’un remerciement orienté vers la Terre-Mère pour son don. C’est un art délicat, fait de

patience, de discrétion… et d'une fluidité de mouvements harmonieux.

Portrait de Komo : la force, la gravité et… les sabots emmêlés

C'est dans cette tradition de grâce et d'harmonie que je grandis. Enfin… « grâce », c'est ce que dit la théorie.

Je m'appelle Komo, j'ai quinze ans et l'aiguille de la balance indique déjà 300 kg de muscles, d'os lourds et de bonne volonté ! Si la Terre-Mère m'a généreusement doté d'épaules larges et d'une force colossale, elle a manifestement oublié de régler mon centre de gravité. On dit souvent de moi dans la tribu que je suis pataud. C'est un euphémisme. La vérité, c'est que je suis un risque sanitaire pour le mobilier du village.

S'emmêler les quatre sabots dans une racine invisible, arracher involontairement l'entrée d'une tente d'un coup de corne mal calculé en saluant un ancien, ou faire tinter mon équipement dans un vacarme de vaisselle tombant des escaliers alors que je tente une « approche discrète » : voilà mon quotidien. Malgré ce corps de colosse aux pieds d'argile (ou plutôt aux sabots glissants), j'éprouve un amour sincère pour la nature et un profond respect pour les esprits. Aujourd'hui est un grand jour : je m'apprête à passer mes épreuves pour valider mon passage à l'âge adulte et prouver qu'un colosse maladroit peut, lui aussi, devenir un vrai chasseur.

CHAPITRE 1 : Le Rite de la Force et le Vent du Nord

Les préparatifs au village de Mesa : une mécanique de précision (ou presque)

Mon histoire commence au village de Mesa, niché au milieu des plaines humides du sud de Mulgore. Ce matin, assis sur un rocher qui s'effrite sous mon poids, je prends le temps d'ajuster la sangle de mon tromblon. C'est une arme imposante avec un recul formidable, mais compte tenu de ma masse, il y a peu de chances que l'explosion me projette en arrière, même si le risque d'enflammer accidentellement ma propre queue avec une étincelle reste élevé. Pour le combat rapproché, mon maître m'a conseillé la hache à deux mains ou le bâton. J'ai opté pour la petite hache : c'est plus tranchant et au moins, si je la fais tomber sur mon pied, mes sabots seront épargnés.

Pour prouver ma bonne volonté, je m'acquitte d'abord de quelques petites tâches pour les gardes : rapporter de la viande et des plumes. Rien de bien sorcier, si ce n'est qu'en voulant

ramasser une plume de rapace, j'écrase deux buissons et manque d'assommer une souris apeurée.

Je rencontre ensuite Lanka, une maîtresse de chasse austère. Elle me fait un long discours sur les esprits, le respect de la faune et les devoirs du protecteur. Je l'écoute avec une attention fervente, luttant héroïquement contre un bâillement monumental qui risquerait de faire sursauter un oiseau au passage.

La leçon d'humilité et la quête du seau d'eau

On m'oriente ensuite vers le chef du village. Je m'attends à une quête glorieuse, traquer un kodo enragé, terrasser une wyverne…

— Komo, me dit-il d'un air sombre. Ma mère est partie chercher de l'eau au puits et elle n'est toujours pas revenue. Va voir ce qu'il en est.

Rassuré de voir que le rite de passage d'un guerrier de 300 kg commence par une livraison d'eau potable, je me mets en route. Je retrouve la vieille Tauren près de la source, paisiblement assise.

— Porte ce seau à mon fils et laisse-moi contempler le paysage, me dit-elle en me gratifiant d'un sourire amusé devant mon air penaud.

Prendre un seau d'eau en bois quand on a des mains capables de broyer du granit est une épreuve en soi. En évitant d'éclater l'anse entre mes doigts, je ramène le précieux liquide au village sans en renverser plus de la moitié.

— Tu es un bon élément, Komo. Tu fais la fierté de la tribu, me lance le chef.

Ce compliment me réchauffe le cœur et m'interroge. L'apprentissage de la chasse ne commence pas par le sang versé, mais par la patience, la bienveillance… et le maniement délicat des récipients fragiles. Cette journée est vraiment unique.

La rencontre avec le prophète Graytongue

— Il est temps d'entamer ton véritable parcours initiatique avec le Rite de la Force, reprend le chef. Va trouver le prophète Graytongue dans les montagnes.

Après avoir manqué de me tromper de direction (les sommets se ressemblent tous quand on regarde trop ses propres pieds pour ne pas trébucher), je trouve le vieil homme devant sa hutte.

Sans même me laisser le temps de haleter ou d'esquisser un salut protocolaire, il me colle un petit sac d'étoffe sous le museau.

— Va faire brûler cet encens au totem situé à deux kilomètres d'ici. Tu as dix minutes. Si tu dépasses le temps, tu as échoué. Au retour, rapporte-moi de la viande de sanglier pour mon dîner. C'est parti !

— Mais… réponds-je, l'air hagard.

— Déjà trente secondes de perdues ! hurle le vieillard.

Une course contre la montre (et contre la gravité)

Pas le temps de réfléchir. Je bascule mon torse en avant et lance mes 600 kg dans une prise de vitesse périlleuse à travers les collines. C'est ici que mon physique particulier entre en jeu. Ma masse penchée en avant permet de rapidement accélérer le rythme.

L'herbe de la vallée est encore humide de la rosée du matin. Dans la descente, mon sabot avant gauche dérape sur une motte de terre. Ce qui devait être une foulée athlétique se transforme immédiatement en une glissade ininterrompue sur le flanc de la colline ! Les quatre fers en l'air, je dévale une vingtaine de mètres dans un vacarme de chaînes et de cuir, nettoyant la pente de toute sa végétation.

Rétabli sur mes pattes par miracle (et en priant pour que la Terre-Mère n'ait pas eu les yeux fixés sur moi à cet instant précis), je me remets au galop. L'urgence m'apprend une leçon capitale : la discrétion forcée. Impossible de charger à travers un troupeau de sangliers ou une meute de loups, le moindre combat m'imposerait un retard fatal. Pour la première fois de ma vie, je dois anticiper, contourner, me faufiler — autant que faire se peut pour une montagne de viande de plus de deux mètres de haut.

L'accomplissement du rite et le réconfort du fusil

Arrivé au pied du totem, deux loups menaçants gardent le sanctuaire. Pas le temps de parlementer. Je charge mon arme et tire un projectile qui cueille le premier net en pleine tête. Jetant mon arme à distance avec la grâce d'un rocher qui tombe, je dégaine ma hache et charge le second. La brute force Tauren fait le reste : en quatre coups bien tassés, le chemin est libre.

Je dépose le sachet d'encens sur le foyer du totem. Une fumée parfumée s'élève vers le ciel, scellant la réussite de mon épreuve. Sur le chemin du retour, quelques décharges bien placées de mon tromblon me permettent de récolter la viande demandée sans reproduire mes cascades dans l'herbe.

Le prophète Graytongue m’accueille avec un hochement de tête approbateur :

— Tu as du potentiel, p’tit gars, malgré ton aptitude à labourer le paysage avec ton arrière-train. Retourne au village, ton chef t’attend. Une petite fête est organisée. Mais prépare-toi : bientôt, la plaine ne suffira plus. Quand tu iras vers le nord, fais-toi enseigner les premiers secours. Crois-moi, vu ton style de course, tu en auras grandement besoin !

?

Vers de nouveaux horizons

Le voyage retour vers Mesa se fait à un rythme bien plus paisible. Je savoure le silence des grandes plaines de Mulgore, appréciant le vent frais qui rafraîchit ma fourrure mouillée.

Ce premier rite n’était pas seulement une démonstration de force : c’était le début d’un long apprentissage. Je sais que le Nord m’attend, avec ses pumas plus féroces, ses terrains escarpés et ses quêtes plus périlleuses. Je sais aussi que mes sabots continueront de me jouer des tours et que ma maladresse fera encore sourire les esprits. Mais sous cette carapace un peu lourde et pataude, le cœur d’un vrai chasseur a commencé à battre. Et rien ne pourra m’empêcher d’avancer.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés